



Au sommaire ce trimestre

• En page 2 :

Le dossier du moment :
la symbolique de l'abeille

• En page 3 :

Le saviez vous ?

Du côté des voisins : Saint-
Priest-Palus

Le métier mystère

• En page 4 :

Des racines et des arbres

A découvrir : le bourg de
Saint-Priest-Palus

« La Mémoire est l'avenir du passé » Paul Valéry

L'Édito du Président

L'été est de retour, saison idéale pour se balader, se détendre et profiter de notre magnifique campagne qui conserve toute son authenticité. Par ces périodes de grosses chaleurs, les sous-bois creusois restent les meilleurs remèdes pour se rafraîchir. Votre *Infos Patrimoine* a, ce trimestre, un peu de retard et nous nous en excusons mais nous attendions pour l'éditer certaines informations complémentaires concernant le projet de sauvegarde de la croix de la Ribière-au-Gué.

Côté actualité patrimoniale, deux dossiers sont toujours en cours. Le premier traite donc du projet de l'abri patrimoine destiné à la sauvegarde de la croix du XIII^e siècle du village de la Ribière-au-Gué. Une rencontre réunissant les représentants de la Fondation du Patrimoine, les élus de la commune de Saint-Moreil et le président de l'association Saint-Moreil Patrimoine aura lieu très prochainement sur le site même. L'accord définitif sur le lancement du projet sera à ce moment signé. L'appel au mécénat populaire sera alors officialisé. Dès que les fonds auront été réunis il sera demandé comme prévu à l'entreprise Samuel Duprat d'oeuvrer. Outre la protection de la croix, cette réalisation va permettre d'informer sur l'histoire du village et pourquoi pas d'exposer d'autres mobiliers archéologiques. Notre second dossier concerne lui la future vitrine sécurisée de notre église. En effet si la porte du placard est installée et que la vitre blindée le sera (sans doute avant la fin de l'année) il reste à résoudre le problème de la sécurisation de l'ensemble. En attendant, notre association a fait part à Monsieur le Maire de ses craintes concernant la vulnérabilité de la sacristie où sont stockés les objets du culte ne servant plus aux cérémonies. En effet, comme nous le précisons dans le précédent *Infos Patrimoine* les rapports de gendarmerie sont très inquiétants et dernièrement encore (juin 2015) deux nouvelles communes dont Vallière (800 habitants) a vu sa sacristie dévalisée en plein jour alors que plusieurs badauds flânaient sur la place de l'Eglise. En conséquence, Monsieur le Maire et ses adjoints ont décidé de faire transférer ce « trésor d'église » en un lieu protégé en attendant la finalisation du projet. Concernant l'église, j'ajouterais un dernier mot à propos du nouveau vitrail du porche : sa couleur apporte une luminosité exceptionnelle, je vous invite à venir le constater après 16 heures, moment à partir duquel le porche est inondé par le soleil descendant.

Je vous rappelle également que notre Pôle Patrimoine place de l'Eglise est ouvert tous les jours depuis le 9 mai. De nombreuses informations y sont disponibles et du mobilier archéologique y est visible. Nous avons également choisi de maintenir cette année encore un petit espace « hommage » aux combattants de 1914-1918. Une exposition photos thématique « Le rare et l'insolite » viendra compléter l'ensemble et sera visible du 1er août au 15 septembre. Enfin, je ne terminerai pas cet *Infos Patrimoine* sans un joli clin d'oeil à notre collaboratrice et amie Julie Grèze que les habitués de notre association connaissent bien et qui vient de mettre au monde un petit garçon. Félicitations à Julie et Dimitri : l'avenir de l'archéologie est assuré !

Infos Patrimoine est un journal d'informations de l'Association Saint-Moreil Patrimoine, imprimé par Fabrègue et distribué par l'association.

Directeur de la rédaction : Francis Bonnefond : articles, photos et informations : les membres de l'association, internet.

Contact : Le Pommier-23400 Saint-Moreil

Téléphone : 05 55 54 90 28

Tél. port.: 06 79 83 79 81

Messagerie : bonnefond.francis@orange.fr

Francis Bonnefond

Dossier du moment : la symbolique de l'abeille



Que savons-nous vraiment de l'histoire de l'abeille ? Certes ce petit insecte nous est très familier. Son rôle est indispensable à la pollinisation nécessaire à la reproduction des plantes. En effet les abeilles pollinisent 80 % des plantes à fleurs de la planète. Elles contribuent ainsi à la survie de nombreuses espèces végétales et donc à l'équilibre de notre alimentation.

Nous connaissons les qualités de l'abeille : bâtir, travailler et produire ce délicieux nectar qu'est le miel. Mais l'abeille et l'histoire alors ?

Tout commence il y a 65 millions d'années avec l'apparition de l'abeille sur terre. Le mot abeille vient du latin *apicula* diminutif d'*apis* qui signifie miel. Mais ce n'est qu'au XVI^e siècle que l'appellation abeille remplace le nom « mouche à miel ». En fait, peu d'espèces ont une symbolique aussi importante et forte. Les Egyptiens pratiquaient déjà l'apiculture dès 2600 ans avant Jésus-Christ. L'abeille est d'ailleurs représentée dans les hiéroglyphes, où elle est symbole d'immortalité et de résurrection. Dans la Bible Dieu annonce à Moïse une terre promise, qui est un bon et vaste pays ruisselant de lait et de miel. L'abeille est aussi considérée comme le plus ancien emblème des souverains de France. Des abeilles d'or ont été découvertes en 1653 dans le tombeau de Childéric Ier, fondateur en 457 de la dynastie mérovingienne.

Napoléon Bonaparte lui même était impressionné et séduit par les abeilles. C'est leur sens de l'organisation, leur obéissance à la reine et leur ardeur au travail qui ont fait qu'il a fait parsemer son manteau d'abeilles brodées.

L'abeille remplace alors le symbole de la fleur de lys. Napoléon transforme l'abeille royale en abeille impériale. Notons également que le collier de la légion d'honneur récompensant les services civils et militaires est brodé de chaque côté par une chaînette alternant étoiles et abeilles.

Depuis des siècles et des siècles l'abeille est admirée, vénérée et protégée. Son miel est symbole de connaissance, de savoir et de sagesse. La tradition grecque veut que Pythagore s'en soit nourri sa vie durant. L'hydromel, boisson des Dieux et du peuple Celte à base de miel, est le breuvage d'immortalité : il coule à flots dans l'autre monde et même si nous ne sommes pas pressés d'aller vérifier, efforçons-nous de préserver nos abeilles et continuons à nous délecter de leur divine production.

Quoiqu'il en soit, dans chaque coin de France, les abeilles ont toujours été représentées grâce à nos bâtisseurs et élevées grâce à nos apiculteurs. Sur notre commune, dans le village du Moncheny existe une superbe bâtisse datée de 1833 avec un linteau de porche magnifique orné d'une sculpture d'abeille. Nul doute que les propriétaires de cette maison étaient à l'époque sensible à la symbolique de l'abeille. Et si, lors de vos balades vous passez par le village de la Ribière-au-Gué et que vous rencontrez «Max» n'hésitez pas à engager la conversation sur les abeilles ; ce passionné connaît tout de leur vie et de leur travail . Un véritable expert local ! Mais terminons en précisant que les abeilles ne servent pas qu'à nous fournir du miel. Leur rôle est de perpétuer la vie.



Et rappelons ce que disait Albert Einstein : « Si l'abeille venait à disparaître l'humanité n'aurait que quelques années à vivre... ».

Le saviez-vous ?

A l'heure où le redécoupage des régions fait beaucoup parler, saviez-vous que bien avant d'être Creusois les habitants de Saint-Moreil étaient Aquitains au Moyen-Age et **Marchois** jusqu'en 1790.

La Marche était une région historique et culturelle française correspondant à une ancienne province et dont la capitale était Guéret. Elle correspondait au département actuel de la Creuse, à l'exception de Boussac et ses environs et regroupait une bonne partie de la Haute-Vienne actuelle ainsi que des paroisses de l'Indre, de la Vienne et des Charentes. Le Comté de la Marche naquit entre 955 et 958 et fut supprimé à la création des départements après la Révolution en 1790. On y parlait le français mais aussi et surtout « le marchois » : patois apparenté à l'occitan. Le premier comte de la Marche fut vers 957, Boson 1er et le dernier fût Louis François Joseph de Bourbon en 1776.



Le blason des comtes de la Marche

Du côté des voisins



Comme nous l'évoquions dans nos précédents numéros d'*Infos Patrimoine*, la commune de Saint-Priest-Palus a l'originalité de ne posséder ni église ni cimetière depuis la Révolution de 1789.

Ruinée en 1790, et laissée à son triste sort, l'église fut alors déclarée en état dite de « masure » en 1828.

Les élus actuels réfléchissent depuis



plusieurs mois à l'idée de valoriser le site de l'édifice. Après plusieurs opérations de nettoyage, l'emprise des fondations est parfaitement visible. De superbes pierres de taille provenant sans doute d'un porche y ont été découvertes. La municipalité est déterminée à sauvegarder ce lieu témoin du passé local. Certes il ne s'agit pas de reconstruire l'église, mais d'offrir une seconde vie à l'endroit et de lui redonner sa place dans l'histoire locale. Le projet serait le nettoyage plus approfondi des fondations, la valorisation des ruines restantes, le remontage de certaines pierres, le fléchage du site et l'implantation de panneaux retraçant l'histoire des lieux. Prochainement, une rencontre entre les élus de Saint-Priest-Palus et une association spécialisée dans ce genre de chantier aura lieu afin d'aboutir à la réalisation du projet. Notre association soutient cette initiative et s'engage auprès de la commune de Saint-Priest-Palus. Nous ne pouvons que nous réjouir de l'intérêt porté par les élus locaux à notre patrimoine.

Le métier mystère

Dans notre précédent numéro le métier de *dominotier* correspondait au fabricant de papier peint. Seriez-vous à présent prêts à découvrir ce qu'est le métier de « **falot** » ?

Des racines et des arbres



Le Tilleul : du latin *lilia*, le tilleul est une essence de lumière ou demi-ombre. Il améliore le sol grâce à la bonne décomposition de ses feuilles, très riches en éléments minéraux. Ses feuilles servaient autrefois de fourrage aux animaux de ferme. Le tilleul peut supporter le froid jusqu'à -23° .

Symbolique : Arbre dit protecteur, symbole d'amitié et de fidélité, il occupe encore de nombreuses places de villages où il est censé protéger les habitants. Les masques de certains sarcophages Egyptiens étaient en bois de tilleul, ce qui indique le caractère sacré de cet arbre dans les temps anciens. La religion chrétienne accorde au tilleul une apparence sacrée due au parfum particulier de ses fleurs. Dès le Moyen-Age on en plantait devant les églises ; il fut aussi l'un des arbres choisis en 1792 pour incarner les valeurs de la Révolution française.

Légendes : On le suspendait dans les étables et les maisons pour son pouvoir protecteur. Celui qui portait un sachet contenant son écorce broyée était à l'abri des accidents.

Vertus médicinales : Employé durant des siècles contre les affections de la peau, les maladies épidémiques, la paralysie, les vertiges et les oedèmes. Son ombre serait très bénéfique aux

épileptiques. Ses fleurs, dont on fait de la tisane, sont reconnues pour leurs propriétés adoucissantes et apaisantes.

Son bois : Bois blanc, tendre, d'une stabilité remarquable au séchage. Il se sculpte et se tourne très bien, on l'utilise notamment pour les cadres de tableau, les sabots, les touches de piano, mais aussi pour les allumettes et les crayons.

Rappelons que sur notre place de l'Eglise trônent deux tilleuls. Si le premier est célèbre, planté en 1605 suite au passage du ministre Sully, le second est plus discret, sans doute planté en 1792.

A découvrir :

Je vous invite à rester sur la commune de Saint-Priest-Palus et à découvrir son bourg. Sans doute un des plus petits de Creuse celui-ci n'est pour autant pas le moins plaisant. Chargé d'histoire et de mystère, le bourg de Saint-Priest-Palus reste passionnant. En arrivant, avant le bourg, vous trouverez la mairie, un peu isolée. Bâtiment typique du XIX^e siècle, cette construction et ses abords ont été parfaitement restaurés par la municipalité. Puis continuant votre route, vous entrerez cette fois dans ce petit bourg sur la droite. Arrêtez-vous et prenez le temps de flâner à pied. Le bâti y est intéressant et la configuration des lieux étonnante. Outre la parcelle où se tenait l'église, se trouve au centre du village une superbe maison bourgeoise datant probablement du XVI^e siècle.

Lors d'un stage de formation en archéologie en tant que président d'association, j'ai eu la chance de la visiter il y a quelques années. Cette demeure d'exception laisse une impression rare et l'étrange envie d'en savoir plus. Certes vous aurez vite fait le tour de ce petit bourg mais observez, détaillez chaque maison ; chaque recoin dévoile un intérêt architectural ou historique. En reprenant la route prenez la direction du village des Merles et profitez des superbes paysages qu'offre cette jolie petite commune. Des ouvertures sur le paysage, rares et exceptionnelles, existant aussi grâce à l'entretien quotidien des agriculteurs locaux qui restent les premiers protecteurs de nos campagnes. N'oubliez pas votre appareil photos !

